



Avant Paris...

David Fines, auteur, pasteur de l'Église Unie Drummondville-Mauricie

2014 aura été l'année la plus chaude jamais enregistrée sur la planète depuis le début des relevés de température en 1880. On aura assisté aux inondations meurtrières en Inde et au Pakistan, et la fréquence des ouragans et des tornades a été en augmentation. Ces relevés montrent que la température sur la planète s'est située à 0,77 degré Celsius au-dessus de la moyenne du XX^e siècle. Sur l'année complète, la température moyenne au sol et sur les océans a été de 0,69 degré Celsius plus élevée que la moyenne du XX^e siècle, une hausse qui surpasse tous les records précédents. Dans l'Arctique, la banquise a continué de fondre : elle a perdu 906 000 km², soit 6,3 % de sa superficie. Ce ne sont pas juste des chiffres. Lorsque la banquise fond, l'immense « miroir blanc » qui ren-

voie la chaleur hors de notre atmosphère se détruit. Cela a pour effet de réchauffer l'océan et d'accélérer encore la fonte des glaces, et ainsi de suite...

Cascade

C'est le point de départ de ce que les écologistes appellent les « phénomènes en cascade ». La hausse des températures provoque la fonte des glaces. La fonte des glaces du pôle Nord s'est tellement accélérée qu'elle est maintenant devenue irréversible. Cette fonte a des conséquences dramatiques : elle devrait entraîner une montée du niveau des océans d'entre 3,5 et 4 mètres. De plus, le réchauffement des eaux arctiques en bouleverse la faune, et elles sont envahies de phytoplancton qui à son tour absorbe l'oxygène dont les poissons et les

mammifères marins ont besoin. Et ce n'est pas fini, l'amincissement de la glace met littéralement la survie des ours polaires en danger ; leurs surfaces de chasse en sont considérablement réduites, et il leur est beaucoup plus difficile de chasser le phoque dans l'eau que sur la banquise. Et même leur nourriture viendra à manquer ; en effet, les femelles phoques ont de moins en moins de temps sur la glace, qui fond de plus en plus tôt, pour mettre bas leurs petits et les nourrir jusqu'à ce qu'ils puissent nager et s'alimenter seuls.

L'année 2015 a commencé comme 2014 s'est terminée. Les données de températures pour les premiers mois ont révélé que janvier 2015 s'était classé deuxième parmi les mois de janvier les plus chauds enregistrés.

Source : Pixabay



Source : Pixabay

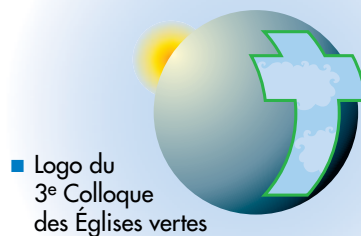
Un nouvel accord international

L'an 2014 s'est terminé par l'accord de Lima, signé en décembre dernier, qui propose un processus de réduction des gaz à effet de serre (GES) avec des cibles concrètes que devront s'engager à respecter tous les pays, riches ou pauvres, les uns face aux autres. Cette obligation morale de se sentir collectivement responsables les uns des autres a été jugée comme une « percée importante », un consensus historique qui laisse l'initiative, avec des contributions nationales, à chaque pays plutôt que d'imposer des cibles comme le faisaient les accords de Copenhague ou de Kyoto (ce qui n'a pas fonctionné), des réductions prédéterminées à court terme. La stratégie à long terme adoptée est donc de laisser chaque pays libre de définir sa contribution à la réduction des GES, en fonction de son économie. Une méthode douce plutôt qu'une imposition extérieure, en espérant que l'exemple des uns et la culpabilité (et les opinions publiques) finiront par avoir l'effet désiré. On entretient l'espoir qu'il y aura, à l'échelle mondiale, un effet d'entraînement.

Nous savons que la prochaine grande rencontre internationale sur les changements climatiques, après celle de Lima, sera celle de Paris en décembre de cette année. Plusieurs groupes écologistes n'hésitent pas à

parler de la rencontre de la dernière chance. Il s'agira ni plus ni moins que de remplacer l'accord de Kyoto, devenu caduc. Est-ce réalisable ?

Nous devons inverser la tendance, et nous le pourrons seulement si nous agissons très rapidement et tous ensemble. Il nous reste quelques mois avant le Sommet de Paris, qui donnera (ou non) le point de départ de notre riposte au changement climatique. Six mois, ce n'est pas long : il faut donc agir vite ! Et ce ne sera pas facile.



Les Églises vertes

Le 15 avril dernier s'est tenu à Québec le troisième Colloque des Églises vertes sous le thème : *Créer un climat d'espoir*. Environ 200 membres de diverses Églises s'y sont rassemblés pour réfléchir aux enjeux environnementaux et échanger sur les pistes d'action entreprises par les Églises. La journée s'est terminée par un temps de prière pour la sauvegarde de la Création. Une déclaration commune de plusieurs Églises a été diffusée lors de ce colloque, une première sur la question environnementale :

■ Ouverture de la conférence de Lima en 2014



Nous croyons que cet univers grandiose, majestueux et mystérieux est l'œuvre unique et solennelle de Dieu.

Nous nous émerveillons de voir les signes de la présence de ce Dieu de bonté dans les splendeurs de la Nature, dans l'extraordinaire foisonnement de la vie sous des myriades de formes.

Nous témoignons que ce Dieu créateur a placé les êtres humains sur la Terre pour prendre soin les uns des autres et pour prendre soin de la Création.

Nous affirmons que toute violence contre tout être humain est une violence envers Dieu même et que toute atteinte à cette belle nature est une atteinte envers Dieu même.

Nous dénonçons avec vigueur la pollution sous toutes ses formes, la surexploitation éhontée des ressources, la consommation effrénée et le gaspillage dévastateur ; et particulièrement, notre contexte propre, nous dénonçons l'exploitation scandaleuse des sables bitumineux, une source d'énergie extrêmement polluante et dommageable, et le transport de ce « pétrole sale » par l'oléoduc Énergie Est de TransCanada à travers de vastes territoires, en menaçant gravement l'habitat et le bien-être de la faune, de la flore et des populations humaines.

Enfin, nous nous lamentons de ce que les Églises chrétiennes n'ont pas toujours respecté comme il se devait le commandement évangélique de prendre soin de la Création, et nous enjoignons donc toutes les Églises et toutes les autres communautés de foi sur toute la terre, en un esprit prophétique, à dénoncer les attaques des exploiters-abuseurs du sol, des mers et des airs, et de s'unir en une même espérance et un même amour dans cette cause commune de la sauvegarde et de la guérison de la Création. ☑